

greffée sur une lésion chronique, la nitro-glycérine n'a pas produit de diurèse. Donnée à forte dose, ce médicament a augmenté la quantité d'urine sécrétée, l'augmentation continuant pendant deux ou trois jours après la cessation du remède, et diminuant ensuite graduellement.

Le Dr KINNICUTT attire l'attention sur le fait que quelques spécimens de nitro-glycérine sont assez incertains quant à leur action, et qu'il faut les mettre d'abord à l'épreuve en les donnant de manière à ce qu'ils produisent des symptômes physiologiques.—*Therapeutic Gazette*.

De son côté, le Dr BOURGINSKI tire les conclusions suivantes d'observations qu'il a prises dans la clinique du professeur Manasseïne au sujet de l'action de ce médicament dans le traitement des néphrites et surtout des néphrites interstitielles ;

1. La nitro-glycérine à petites doses diminue la quantité d'albumine dans les urines éliminées en vingt-quatre heures ;
2. La quantité d'urine des vingt-quatre heures augmente par l'emploi de la nitro-glycérine. Cette augmentation se maintient encore quelque temps après qu'on a cessé l'emploi de ce médicament.
3. Les doses progressivement élevées de nitro-glycérine ont une influence encore plus grande sur la diminution de l'albumine ;
4. On n'a pas observé que le médicament eut une influence quelconque sur le poids spécifique de l'urine, ni sur le poids des malades ;
5. La nitro-glycérine n'a aucune action fâcheuse sur l'état général du malade, si ce n'est qu'une légère céphalalgie survient les premiers jours du traitement, céphalalgie du reste passagère.

PATHOLOGIE ET THERAPEUTIQUE CHIRURGICALES.

De la cyphose des adolescents.—Clinique de M. le professeur VERNEUIL à l'hôpital de la Pitié (1).

A. *Application soudaine du froid.*—A l'aide d'une serviette imbibée d'eau à 10° ou à peu près, et jetée sur la région dorsale, depuis la nuque jusqu'à la région lombaire, ou encore au moyen d'une douche froide administrée en versant brusquement sur le dos, et d'une certaine hauteur, un arrosoir d'eau fraîche. Il est bien entendu que les vraies douches hydrothérapiques et les bains de mer à la lame reçue sur le dos seraient préférables encore à ces expédients qui n'ont que l'avantage d'être utilisables partout.

Il est à peine nécessaire de dire que les applications froides seront très courtes, immédiatement suivies de frictions et de l'enveloppement nécessaires à l'établissement de la réaction ; enfin administrées surtout en été, et interdites ou suspendues à la moindre contre-indication.

Si l'on emploie l'hydrothérapie à titre de tonique ou de reconstituant, on projettera le jet sur les gouttières vertébrales et la partie postérieure du thorax, pendant huit ou dix secondes. On pourrait encore utiliser, pour obtenir une réfrigération subite et facile à circonscrire, la pulvérisation éthérée pratiquée au niveau des muscles faibles pendant quelques secondes.

B. *Massage.*—*Frictions.*—L'enfant couché sur le ventre, on exercera

(1) Suite et fin.—Voir le numéro de mai.